

Un point de départ pour la prière.

Salmo 118

Le Psaume 118 est une prière continue de louange, de demande de guidance et de témoignage, qui présente le fidèle comme un pèlerin cherchant la lumière et la force dans la loi divine pour ne pas tomber dans l'erreur, désirant une vie intègre et en communion avec le Seigneur.



Heureux les hommes intègres
dans leurs voies,
qui marchent suivant la loi du Seigneur

Heureux ceux qui gardent ses exigences,
ils le cherchent de tout cœur

Jamais ils ne commettent d'injustice,
ils marchent dans ses voies.

Toi, tu promulgues des préceptes
à observer entièrement.

Puisse mes voies s'affermir
à observer tes commandements

Ainsi je ne serai pas humilié
quand je contemple tes volontés.

D'un cœur droit, je pourrai te rendre grâce,
instruit de tes justes décisions.

Tes commandements, je les observe :
ne m'abandonne pas entièrement.

Prière

Ô Dieu, qui par la grâce de l'Esprit Saint répands dans le cœur des fidèles les dons de la charité, nous te prions humblement pour nos parents et nos amis : accorde-leur la santé de l'âme et du corps, afin qu'ils t'aiment de toutes leurs forces et accomplissent de tout leur cœur ce qui t'est agréable. Par le Christ notre Seigneur.

Collecte de la messe pour les parents et les amis, Missel romain, 2020.

7



La symphonie de l'amitié

avec Félice de Maria



Organisé par

Sr. Deuzilene Ferreira, Sr. Anna Vanzin, Sr. Agnieszka Zdeb, Sr. Afi Kotobissa, Sr. Kasia Kloc,
Sr. Jeannette Wiyao, Sr. Christine Ogoulou, Sr. Leen Halasah,
Sœurs Maîtresses de Sainte Dorothée - Filles des Sacrés-Cœurs, Vicence

Permettez-moi de me présenter: je suis Felice de Maria.

Vicence, 4 juillet 1779 – Trévise, 13 janvier 1857

Avec seulement sept notes, une poignée de dièses et de bémols et quelques silences, on peut faire toute la musique du monde

Même le bon Dieu, avec seulement une poignée d'amis, peut exprimer la créativité de son infinie Charité.

Je suis Felice et j'ai grandi parmi les moules, les cordes, le feu et les marteaux dans l'atelier de ma famille, les "de Maria", experts fondeurs de cloches — qui résonnent encore aujourd'hui dans de nombreuses églises italiennes — selon un art transmis de génération en génération... C'est moi qui, à 26 ans, ai interrompu cette tradition, parce que j'ai compris que la plus belle musique de ma vie ne devait pas être celle du bronze fondu, mais celle de la charité. Je me suis engagé dans de nombreuses œuvres de bienfaisance, mais parmi toutes, celle que j'ai le plus aimée et soutenue a été l'École de charité : je l'ai accompagnée dans toutes ses transformations, dès le début avec le père Angelico et Valentino Piccoli, puis aussi avec don Giovanni Antonio, au point d'être considéré avec lui comme fondateur et directeur de l'Institut religieux des Sœurs Maîtresses de Sainte Dorothee, Filles des Sacrés-Cœurs. Dans cette école, j'ai trouvé ma seconde maison. Je m'occupais de chercher des bienfaiteurs et je passais des journées entières avec les petites filles, jusqu'au soir, lorsque je m'arrêtais pour méditer à l'église, près de l'autel. Et cet art de fondre les cloches, que j'avais appris depuis mon enfance auprès de mon père, ainsi que la physique, les mathématiques et la musique, se sont révélés être des outils précieux pour devenir un bon maître pour ces petites filles que j'aimais tant.

Je leur enseignais le chant et la musique, je cherchais à inspirer sérénité et confiance pendant les moments d'étude, et j'aimais beaucoup leur faire plaisir en les emmenant en excursion en calèche à la basilique du Saint de Padoue et au sanctuaire de Monte Berico. Je peux vraiment dire que Dieu a joué pour moi la musique de la Charité à travers l'amitié de don Giovanni Antonio. Avec lui, je pouvais tout partager ; nous étions comme des frères, unis par la foi et par le rêve que nous voyions se réaliser sur les visages des jeunes filles.

Avec lui, j'ai eu l'honneur d'écrire et de retranscrire les mémoires de la naissance de « notre » Institut ! Souvent, il me rappelait à l'ordre parce qu'il me voyait négliger de manger et de m'habiller, "exagérant" dans mes économies pour les pauvres... mais pour moi, c'était une grâce de pouvoir donner ce que je possédais et de goûter à la pauvreté que le Seigneur et tant de saints ont embrassée !

En effet, j'ai voulu que toutes mes propriétés foncières (et elles étaient nombreuses, étant resté l'unique héritier de ma famille) soient destinées à l'Institut et aux curés de certains villages, afin d'aider leurs pauvres.

« Le Seigneur est ma part d'héritage et ma coupe : ma vie est entre tes mains. » (Ps 16,5) Je recommande mon âme à Dieu Seigneur afin qu'elle soit rendue digne de la gloire du Paradis.

Je laisse, je lègue, je fais et je veux comme héritier absolu et propriétaire de tous mes biens [...] mon très cher ami, Antonio Farina [...], avec lequel depuis de nombreuses années je vis en parfaite harmonie et en fraternelle amitié.

(Testamento di Felice De Maria, 28 dicembre 1844)

Des amitiés qui nous ont permis de grandir ...hier et aujourd'hui!

Notre relation, si elle est saine et authentique, nous ouvre aux autres qui nous font grandir et nous enrichissent. Le sens social le plus noble aujourd'hui est facilement étouffé derrière des égoïsmes intimistes qui ont l'apparence de relations intenses. Au contraire, l'amour authentique, celui qui aide à grandir, et les formes les plus nobles d'amitié habitent des cœurs qui se laissent compléter. »

Pape François, Fratelli tutti, 89

Comme Felice de Maria, nous aussi, nous cultivons nos amitiés ...et nous faisons résonner la charité.

Quelques questions à considérer



- Comment puis-je être plus présent(e) dans mes amitiés ?
- Je pense aux personnes qui me sont proches et je me demande : y a-t-il quelque chose dont elles ont besoin ? Comment puis-je me faire proche d'elles ?

Un acte tangible pour aujourd'hui

- J'enverrai un message à un ami pour lui faire savoir que je pense à lui.
- J'écouterai une chanson qui réchauffe mon cœur et m'ouvre à la beauté qui m'entoure.

Pour découvrir davantage notre histoire,
veuillez consulter notre [sito web sdvi.org](http://sito.web.sdvi.org)

